

BIBLIOGRAPHIE

Les Bienheureuses Dominicaines

d'après des documents inédits

1190-1577

PAR M. C. DE GANAY.

Un volume in-8° écu de 550 pages, avec 4 illustrations.

Prix, broché... \$1.00

Relié demi-veau, fers spéciaux... \$2.00

La famille dominicaine, si riche en saints et saintes canonisés, l'est encore davantage en bienheureux et bienheureuses honorés par l'Eglise d'un culte public.

Ces dernières, au nombre de vingt-deux, méritaient d'être plus connues, tant pour la profondeur mystique des unes que pour la part prise par les autres aux événements historiques de leur temps. Le volume que vient d'éditer la Librairie académique Perrin les présente, pour la première fois, au public, avec les *Lettres* qu'elles ont écrites et les *Prières* qu'elles ont composées.

Princesses ou paysannes, mères de famille ou religieuses, elles sont toutes semblables par l'idéal qui inspire leur vie, toutes différentes par les conditions dans lesquelles cet idéal a été réalisé. A peu près inconnues en France, la plupart d'entre elles ont, cependant, rempli un rôle politique important et sont intervenues par leur médiation dans les querelles sanglantes des factions, ou ont porté aux papes et aux grands capitaines des avertissements de la part de Dieu.

C'est ainsi que nous voyons Colombe de Rieti pacifier Pérouse et tenir tête à Lucrèce Borgia, Osanna être l'amie d'Isabelle d'Este et gouverneur Mantoue, pendant que Lucie de Narni conseille le duc de Ferrare. Un peu plus tard, Catherine dei Mattei s'entremet en vain pour faire rentrer le connétable de Bourbon dans le devoir et s'offre en victime à la colère divine pour souffrir de la fièvre, tous les jours, pendant trente-deux ans, afin d'obtenir le salut éternel des soldats tombés à la bataille de Marignan.

L'auteur, à qui l'Italie, sa langue et son histoire sont familières, a pu fouiller les archives et les bibliothèques, et, grâce à la paternelle recommandation du Rme P. Maître-Général, pénétrer jusque derrière les grilles des monastères pour voir les lieux où vécut ses héroïnes, y tenir dans sa main, plus d'une fois, les objets familiers qui furent à leur usage, prendre copie de leurs lettres ou des chroniques contemporaines.

Ce volume, illustré de portraits authentiques et de vues des sites les plus caractéristiques, ne peut manquer d'intéresser ceux qu'attire l'histoire rendue vivante par les documents originaux, ceux aussi, qui cherchent dans la foi surnaturelle la solution des problèmes psychologiques que nous révèle l'âme des saints.

Superiorum permissu.

De licentia Ordinarii.
